



89 av Charles de Gaulle
92 200 Neuilly sur Seine
Tél: 01 41 92 66 66

arsenic



FESTIVAL DE CANNES
PREMIERE SEANCE

MURALI & MATTHEWS FILMS
en association avec **KOJO PICTURES,**
ARCLIGHT FILMS et **SND**
présentent

2h37

UN FILM DE MURALI K. THALLURI

Crédits non contractuels





Murali & Matthews Films
en association avec KOJO Pictures Arclight Films et SND
présentent

un film de Murali K. Thalluri

2h37

Durée : 1h33

Photos téléchargeables sur le site www.snd-films.com

Distribution

SND
89, avenue Charles-de-Gaulle
92 575 Neuilly-sur-Seine
Tél 01 41 92 79 39/41/42
Fax 01 41 92 79 07

Presse Française

PERSONALITY
Etienne Lerbret
Tél 01 44 29 23 13
elerbret@personality.fr

Presse Intenationale

ARCLIGHT FILMS
Greg Mielcarz
Tél + 213 675 6476
greg@connected-pr.com

SYNOPSIS

2h37. Le corps d'un adolescent est retrouvé dans les toilettes du lycée. Le film remonte alors le temps pour suivre le début de journée de six lycéens et tenter de faire la lumière sur ce qui s'est passé. Fiction, interviews réalistes et points de vue opposés se mêlent tandis que les adolescents se retrouvent confrontés à leurs problèmes. Des angoisses les plus banales (intégration, relations amoureuses et pressions scolaires) aux plus sombres, l'adolescence se révèle être pour eux l'âge où il faut choisir entre vivre et mourir.

NOTES DE PRODUCTION

FACE AU SUICIDE

2h37 nous plonge dans le quotidien lycéen de six adolescents, dont la journée va se terminer par un terrible suicide.

Murali a rencontré le suicide pour la première fois lorsqu'un de ses amis a décidé que la vie était si insupportable qu'il valait mieux mourir. Il a choisi de le faire d'une manière incroyablement atroce et sanglante. Deux jours après qu'il s'était tailladé les poignets, Murali a reçu une cassette vidéo par la poste. C'était un message, une lettre de suicide en vidéo.

Murali se souvient : « Voir un être humain crier, pleurer, hurler et supplier alors qu'il se prépare à effectuer cet acte extrême, se supprimer, est une chose qui me hante encore à ce jour. Longtemps, j'ai haï cette personne pour avoir détruit sa propre vie et m'avoir, si cruellement, laissé un message qui me hantera jusqu'à mon dernier souffle. Je voyais le suicide comme quelque chose d'injuste, d'égoïste, un signe de faiblesse : je ne comprenais tout simplement pas. »

SOLITUDE

Six mois après ce suicide, Murali a sombré de plus en plus profondément dans les abîmes de son esprit.

Il raconte : « A cette époque, quantité d'ennuis m'étaient tombés dessus et ma propre vie s'effiloçait. J'avais des soucis de santé, à la fois à cause d'un problème de reins dont je souffrais depuis l'enfance, et parce que je devais envisager de me faire réopérer de mon œil, qui me faisait souffrir à la suite d'une agression qui avait eu lieu cinq ans plus tôt. J'avais rompu avec ma petite amie, et je travaillais aux impôts - ce qui est déjà déprimant en soi. L'attitude enjouée et insouciant qui avait toujours été la mienne semblait de plus en plus loin de moi, tandis que je m'enfonçais chaque jour plus loin dans la dépression. J'ai soudain commencé à comprendre ce qu'avait ressenti cette personne pendant ses derniers mois. J'étais acculé, sans aucun lieu de repli alors que le quotidien m'échappait et m'écrasait. Seul, cerné, la seule possibilité de fuite semblait résider hors de la vie... en me tuant.

J'ai essayé d'en parler, d'approcher des gens, des adultes, pour qu'ils m'aident, mais leurs réponses étaient toujours les mêmes : « ça ira mieux demain... tu vas surmonter ce cap... ça passera... ». Toutes ces phrases m'étaient dites avec une telle régularité que cela me rendait furieux. Qu'importe le nombre de fois où on me les avait répétées, j'étais convaincu que c'était faux. Personne ne voulait affronter le problème tel qu'il était... A l'intérieur, je pleurais, je criais, et personne n'était là pour m'aider. »

L'IMPASSE

Murali se souvient s'être assis dans sa chambre, sur son canapé. Devant lui, il y avait une table basse, et au-delà, sa télévision.

Murali confie : « Sur la table, il y avait 14 comprimés de codéine, qui étaient censés soulager la douleur de mon œil, et à côté, une bouteille de Jim Beam. Dans mon champ de vision, il n'y avait que la codéine et l'alcool que je voyais distinctement, tout le reste était flou. Je ne pensais pas à me venger des gens que j'aimais, je ne pensais pas à me venger de ceux que je haïssais, ça n'avait rien à voir avec les autres. C'était moi et moi seul. Il n'y avait que moi et cette douleur indescriptible qui torturait mon corps. Mon esprit n'était pas en état de penser aux effets qu'aurait mon acte. Je ne me sentais pas faible en faisant ce que je m'apprêtais à faire. En fait, c'était même le contraire. Je me sentais fort, parce que finalement, j'avais du pouvoir sur quelque chose. J'avais le pouvoir de me donner la mort, et j'ai essayé de le faire. Ce soir-là, j'ai pris ces 14 comprimés de codéine, et j'ai bu la bouteille de Jim Beam. J'ai essayé de me tuer. Cela me fait drôle d'écrire ces mots, alors que je suis maintenant aussi heureux qu'on peut l'être, mais à ce moment-là, c'était ma seule option. »

LE REVEIL

Quelques heures plus tard, à sa grande consternation, Murali était réveillé. Mais il était paralysé.

Murali K. Thalluri se rappelle : « Je pouvais à peine bouger, et j'étais forcé de penser : à la vie, à l'avenir, au passé, mais surtout, à mes rêves. Je me suis mis à penser à mes aspirations en tant que cinéaste. Je me suis dit que si je vivais, je suivrais ce rêve sans jamais plus renoncer. Des heures plus tard, alors que je retrouvais peu à peu l'usage de mes membres, j'ai vomi, j'ai rejeté tous ces produits chimiques que j'avais pris pour me tuer, et après avoir récupéré, j'ai écrit le premier jet de **2h37** - intitulé alors « All In A Day », en trente-six heures. »

2h37

L'histoire de **2h37** se déroule durant une journée ordinaire au lycée, remplie des activités banales associées à la vie scolaire, des cours au terrain de sport, en passant par les différents échanges sociaux.

Murali raconte son film : « Nous présentons la vie scolaire comme elle devrait l'être, grouillant non seulement du tourbillon de la vie et des activités, mais aussi pleine de mélancolie. Nous faisons voir au public cette journée en entier selon la perspective

de chaque personnage, ce qui lui permet de saisir les problèmes de chacun selon le ressenti de leurs propres âmes. Cette approche souligne le fait que des problèmes qui pourraient paraître insignifiants, comme par exemple des difficultés relationnelles, peuvent parfaitement conduire quelqu'un à se suicider - de la même manière que des choses horribles comme un viol peuvent le faire. Le public peut ainsi voir que les problèmes sont une question de perspective... Malgré les foules omniprésentes qui entourent tout un chacun lors de sa vie scolaire, l'école peut être un lieu de solitude extrême, un endroit capable d'engendrer le malaise et la dépression, et de permettre à une maladie comme le suicide de prospérer. Nous présentons la vie au lycée comme un endroit où le bonheur et la tristesse vivent côte à côte, et où l'on peut passer de l'un à l'autre de manière parfaitement ordinaire et courante. »

LE RÉALISATEUR

Murali K. Thalluri

Scénariste, producteur et réalisateur

Né le 4 Août 1984 en Australie, Murali K. Thalluri partageait enfant le rêve de beaucoup d'autres ; celui de devenir réalisateur. Et si ce rêve ne l'a jamais totalement quitté, des problèmes de santé l'en ont sensiblement détourné.

Affecté par un problème de rein depuis l'enfance, blessé à l'œil depuis l'adolescence, ces problèmes médicaux ressurgirent en même temps, quelques mois après le suicide d'un ami. Très affecté par cette disparition, hanté par une vidéo qu'il reçut quelques jours plus tard où son ami lui confessait les raisons qui le poussaient à commettre l'irréparable, Murali K. Thalluri sombra à son tour dans la dépression.

Au lendemain de sa tentative de suicide, il repensa à son rêve d'enfant et prit alors la décision de s'y consacrer sans relâche. Mû par une détermination qu'il savait maintenant indéfectible, il s'attacha à réunir toutes les conditions nécessaires à la réalisation de son premier film. Dans l'espoir d'en faire une œuvre, qui en plus de sauver sa vie, en sauverait beaucoup d'autres.

Aujourd'hui le résultat de ces efforts est un film d'une étrange beauté.

A seulement 20 ans, le scénariste/réalisateur/producteur Murali K. Thalluri a réalisé un film bouleversant sur les problèmes des adolescents. Juste dans son analyse psychologique des personnages, maître dans l'art de tirer le meilleur de ses jeunes acteurs, Murali montre une vision et une maîtrise artistique d'une incroyable maturité.

Sélectionné en compétition officielle au festival de Cannes 2006 dans la catégorie Un certain regard, le film de Murali K. Thalluri est à l'image de son réalisateur : Passionné, déchiré, mais surtout humain.

LE TOURNAGE

Lorsqu'il prit la décision de réaliser son premier film, Murali K. Thalluri entama un long périple pour rechercher des fonds, pour convaincre des interlocuteurs chevronnés du cinéma de travailler avec lui et pour faire tout son possible pour se retrouver en position de faire ce film.

Murali se souvient : « J'ai passé plusieurs semaines assis dans une librairie à lire tous les livres sur le cinéma, la télévision et le théâtre que j'ai pu trouver. Je suis entré en contact avec des cinéastes expérimentés pour les interroger sur les aspects techniques d'un film. J'ai étudié le système de taxes pour en exploiter toutes les failles, afin de pouvoir amener différents entrepreneurs immobiliers à placer de l'argent dans mon film, et j'ai voyagé dans le monde avec l'un de mes tout premiers collaborateurs, Nick Matthews, tout cela au nom de **2h37**. Nous avons passé deux ans sur la production de ce film. Je l'appelle « le film qui a sauvé ma vie ». Et mon ultime espoir est qu'il en sauve beaucoup d'autres. »

Le jeune réalisateur ne prétend pas avoir la connaissance que peuvent avoir nombre de ses collègues de l'industrie cinématographique en matière de création de film. Mais il croit fermement que la connaissance humaine est faite de davantage de choses que la physique, les mathématiques et la chimie. En effet, Murali explique : « La connaissance humaine est faite de toutes les connaissances gravées dans les cœurs, ciselées sur les âmes, inscrites dans notre psychisme, et en disant cela, je crois que malgré mon manque d'expérience, ce film pourra toucher beaucoup d'êtres humains. J'espère que **2h37** est un film qui saisira l'imagination, et touchera le cœur des spectateurs du monde entier. »

Il ajoute : « Le film que j'ai fait avec mes deux coproducteurs, Nick Matthews et Kent Smith, est non seulement un film qui m'a sauvé la vie, mais quelque chose qui, je le crois, est un miracle en soi, et j'espère qu'il est le début d'une association qui durera toute une vie, le premier de nombreux films à venir. »

*Dans un monde de haine, nous devons espérer,
Dans un monde de désespoir, nous devons oser rêver,
Et dans un monde de méfiance, nous devons toujours croire...*

Ce n'est que le début.

Murali K. Thalluri

FICHE ARTISTIQUE

Melody	Teresa Palmer
Sean	Joel Mackenzie
Marcus	Frank Sweet
Steven	Charles Baird
Sarah	Marni Spilane
Kelly	Clementine Mellor
Luke	Sam Harris

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	Murali K Thalluri
Scénariste	Murali K. Thalluri
Producteurs	Kent Smith Murali K. Thalluri Nick Matthews
Producteurs Exécutifs	Kent Smith Murali K. Thalluri Gary Hamilton Dean O'Flaherty
Designer sonore	Leslie Shatz
Musique	Mark Tschanz
Chef Monteur	Murali K. Thalluri Nick Matthews Dale Roberts
Directeur de la Photographie	Nick Matthews



Murali & Matthews Films
in association with KOJO Pictures Arclight Films and SND
present

A Murali K. Thalluri film

2:37

length : 93 min

Download pictures on the website www.snd-films.com

Distribution

SND
89, avenue Charles-de-Gaulle
92 575 Neuilly-sur-Seine
Tél 01 41 92 79 39/41/42
Fax 01 41 92 79 07

French Press

PERSONALITY
Etienne Lerbret
Tél 01 44 29 23 13
elerbret@personality.fr

International Press

ARCLIGHT FILMS
Greg Mielcarz
Tél + 213 675 6476
greg@connected-pr.com

SYNOPSIS

A complex tale about six high school students whose lives are interwoven with situations that so many of today's adolescents are faced with, including sexuality, abuse, drugs, relationships, parental neglect, elitism and eating disorders, to name a few. Their individual stories are unravelled over one day, at the end of which they are confronted by a devastating tragedy that will change their lives forever.

A thought-provoking, ensemble drama that will live in your mind: passionate, bold, controversial and above all, humane.

PRODUCTION NOTES

ENCOUNTERING SUICIDE

Murali K.Talluri explains about the movie : "2:37" tells the story of six teenagers as they battle the day to day elements of school life; a day which will ultimately culminate in a horrific suicide..

He actually first encountered suicide when a friend of his decided that life was so unbearable that she had to take her own life... in an incredibly horrific, and bloody manner. Two days after this person slit their wrist, he received a videotape in the mail. It was a video suicide note : "Watching someone scream, cry, shout, and beg as they prepare themselves to carry through with the act of taking their own life is something that haunts me to this day. For the longest time I had hated this friend of mine for taking their own life and for doing something as cruel as leaving a note that I had to carry around in my conscious for my remaining days. I viewed the suicide as something that was unfair, selfish, and weak: I simply could not understand it." says Murali.

LONELINESS

Six months after the suicide of his friend, it had slipped further and further to the recesses of Murali's mind as his own life took over.

"At this time a myriad of problems fell across my life. I was facing medical problems with both kidney problems that I had faced since childhood, as well as the prospect of having to go back into surgery on my eye, resulting from an attack and subsequent stabbing that had taken place five years earlier. I had broken up with a girlfriend, and I was working at the tax office (which is depressing in itself). The happy, go lucky attitude that had been my way of approaching life seemed further away than ever as I slipped deeper and deeper into depression. Suddenly I began to understand how my friend felt all those months earlier. I was in a corner, and I had no place to go as the uncontrollable pressures of my daily life were advancing fast. I had nowhere to run, and the only option seemed to be to escape, to end it... to kill myself... so I tried... I tried to approach people, adults, for help, but their responses were all along the same lines, 'you'll feel better tomorrow...', 'you'll get over it...', 'this too will pass...'. All these lines were said with such regularity, it infuriated me... because regardless of how often they were said, I was convinced it was untrue... no one wanted to face the problem for what it was... In my mind, I was crying... I was screaming...but no one was there to help.» ends Murali.

DEAD END

Murali remembers sitting in his bedroom on his couch, in front of him was a coffee table, beyond that, his television. On the coffee table were 14 codeine tablets (that were meant to alleviate the pain relating to his eye), next to the tablets was a bottle of Jim Beam. In his field of view, it was only the codeine and the alcohol that were clear, everything else was out of focus. But Murali wasn't thinking of revenge on the people he loved, he wasn't thinking about revenge on the people he hated, it had nothing to do with anyone else : "It was just me, and the indescribable pain that plaguing my body. My mind wasn't in a place to think about the effects of what my actions were going to be. I didn't feel weak in doing what I was about to do, quite the opposite actually; I felt strong. Finally, I had power over something, I had the power to take my life, and I tried..." That night Murali took those 14 Codeine tablets, and drank the bottle of Jim Beam. He tried to take his own life : "It feels strange writing those words, as I'm as happy as can be now, but at that point it was my only option."

REBIRTH

A few hours later, to his dismay, he awoke. But his body was paralysed. he could barely move, and was forced to think : about life, the future, the past, but most importantly his dreams : "I began to think about my aspirations as a filmmaker. I said to myself that if I lived, I would follow that dream relentlessly." Hours later as he regained movement in his limbs he threw up; vomited all the vile chemicals that he had taken to kill himself, and after recovering, he wrote the first draft of "2:37" (then called "All In A Day") in 36 hours.

2:37

The story told in "2:37", unfolds on an ordinary day of school, filled with the mundane activities associated with school life ranging from the classroom to the sports-field, and to the diverse social forum.

Murali says : "We present school life as it should be presented, not only filled with the hustle and bustle and the drama, but also the melancholy. We allow the audience to see the entire day from the different perspectives of each character, allowing the audience to view one's problems from the root of their individual souls, highlighting the fact that problems as seemingly petty as relationship troubles are just as likely to drive one to suicide, as something as horrific as rape, allowing the audience to see that problems are all about perspective. Despite the ever present crowds that surrounds one in school life, we come to realise that school can be the loneliest place on earth, a place that can breed discontent, and depression, allowing a malady such as suicide to prosper. We present high school life as a place where happiness and sadness lie side by side, where many switch sides with common regularity."

THE DIRECTOR

Murali K. Thalluri
Writer/Director/Producer

Murali K. Thalluri was born in 1984, in Australia. As a child, he was dreaming of becoming a movie director. Unfortunately, due to medical problems, he was diverted from his childhood dream.

Affected by a kidney problem, an eye injured since the adolescence, these medical problems all re-appeared at the same time when a friend of his committed suicide. Upset by this tragedy and haunted by a video he received showing his friend explaining the reasons of the suicide, Murali sank into depression.

Few hours after trying to take his own life, he began to think about his aspirations as a filmmaker and then decided to follow this dream relentlessly. He gathered every condition to make this movie that would save not only his life, but many others too.

The result of his determination is a film of a rare beauty.

At the ripe age of 20, Murali K. Thalluri wrote, directed and produced a film that shows the problems encountered by the young generations. Not only does he draw extraordinary performances from his debut cast, but he also reveals himself as a filmmaker with a vision and an artistic maturity well beyond his age.

Introduced at "Un Certain Regard", a parallel section at the Cannes Film Festival 2006, "2.37" looks like his filmmaker : passionate, bold and above all, human.

THE SHOOTING

When he made the decision to do his first movie, Murali went on a journey of raising private money, convincing experienced film practitioners to work with him and doing everything possible to get to a position where he could make this film.

Murali remembers : "I spent a few weeks sitting in a bookstore reading every book on film, television and theatre. I got in touch with experienced filmmakers to pick their brains on the technical aspects of film. I studied the taxation system to find holes in it, so I could get various real estate developers to put up the money for my film, and I travelled around the world with one of my primary collaborators - Nick Matthews, all in the name of '2:37'. We spent two years in production on "2:37". I call it 'the film that saved my life'. And my ultimate hope is that it will save many other lives too."

The young director does not claim to have the filmmaking knowledge of many of his colleagues in the film industry. But he strongly believes that human knowledge does not just consist of Physics, Maths, and Chemistry.

Indeed Murali explains : "Human knowledge is comprised of the volumes of knowledge that are written on the human heart, chiselled on the human soul, and engraved in the human psyche, and in saying that I believe that despite my lack of experience, this film will touch the lives of many. I hope that "2.37" is a film that will capture the imagination, and touch the humanitarian in audiences world over."

He adds : "The film that I made with my two Co-Producers Nick Matthews, and Kent Smith is not only a film that saved my life, but something that I believe is a miracle in itself, and I hope this is the beginning of a partnership that will span a life time and be the first of many more films in the coming years."

*In a world filled with hate, we must dare to hope,
In a world filled with despair, we must dare to dream,
And in a world filled with distrust, we must dare to believe...*

This is just the beginning...

Murali K. Thalluri

CAST

Melody	Teresa Palmer
Sean	Joel Mackenzie
Marcus	Frank Sweet
Steven	Charles Baird
Sarah	Marni Spilane
Kelly	Clementine Mellor
Luke	Sam Harris

CREW

Director	Murali K Thalluri
Screenplay	Murali K. Thalluri
Producers	Kent Smith Murali K. Thalluri Nick Matthews
Executive Producers	Kent Smith Murali K. Thalluri Gary Hamilton Dean O'Flaherty
Sound Designer	Leslie Shatz
Music	Mark Tschanz
Film Editor	Murali K. Thalluri Nick Matthews Dale Roberts
Director of Photography	Nick Matthews